

HELLBOY 2 DE GUILLERMO DEL TORO

Del Toro aime les histoires abracadabrantes. Son talent s'exprime dans la création de mondes hétéroclites et exaltés. La photo de Guillermo Navarro (*Le labyrinthe de Pan...*) sublime cet univers fantastique inspiré des BD de Mike Mignola et nourri des propres créations du réalisateur, notamment des monstres proches du bestiaire de *Star Wars*. Danny Elfman, compositeur fétiche de Tim Burton dont on retrouve ici la poésie macabre, souligne le romantisme du film, où la turbulence émotionnelle déborde la violence conflictuelle.

Nous plongeons dans deux mondes, imbriqués l'un dans l'autre : une conception de la vie que n'auraient pas reniée les Surréalistes, dont le héros perdure d'ailleurs l'insolence. Hellboy défend les humains, qui ne l'aiment pourtant pas, contre des monstres bâtis à son image. Venu sur Terre pour préparer l'avènement du Diable, "l'enfant de l'enfer" a été recueilli par un professeur qui lui a inculqué l'amour du prochain. L'idée du film : comment combattre sa nature (je suis un monstre) au nom de sa culture (j'aspire à l'humanisme) ?